



Services techniques : la charrue avant les boeufs !?



Syndicat CGT des personnels
des Transports Urbains Toulousains

4 impasse Paul Mespilé 31081 Toulouse cedex

Téléphone : 05 62 11 29 78 Télécopie : 05 62 11 29 96

Email : cgt.tisseo@laposte.net Site internet : www.cgt-tu-toulouse.fr

Toulouse le 30 mars 2018

DECLARATION CGT EN COMITE D'ENTREPRISE

La CGT vous alerte sur les libertés managériales que s'octroient certains managers au Métro...à moins que ces pratiques émanent directement de la Direction des Services Techniques, voire de la Direction Générale ?

En effet, ces pratiques basées sur le mépris, la suspicion, le dénigrement, la méfiance des comportements et agissements des salariés sont toutes autant agressives et violentes qu'insupportables et indignes dans notre entreprise.

Epier, surveiller, suivre parfois de façon provocatrice les salariés, se substituer à la médecine pour juger de la nature des lésions consécutives à un accident de travail, sont des procédés que nous condamnons avec fermeté.

Tout comme le dénigrement envers nos collègues femmes, alors que nous menons une campagne sur le réseau, est totalement inacceptable.

Si l'encadrement a recours à de tels procédés, dignes héritiers des heures tristes de notre histoire, c'est reconnaître implicitement leurs incompétences à managers des personnels.

Ces procédés amènent aujourd'hui un climat délétère et une perte de confiance au métro, de l'aveu des salariés.

La CGT vous demande que ces pratiques cessent immédiatement et que toutes les forces de l'entreprise s'unissent plutôt qu'elles ne se démobilisent et se démotivent.

Au métro Dans sa course effrénée à l'économie, la direction des services techniques s'emploie à réorganiser la maintenance dans sa globalité.

Malgré une présentation du **nouveau directeur maintenance**, se voulant rassurant et affirmant que rien ne se ferait sans l'accord des salariés, il montre aujourd'hui son véritable visage !

D'AUTORITÉ, il avance seul, sans concertation des salariés et sans consultation des organisations syndicales. Il déstructure, détricote l'entreprise service par service.

D'AUTORITÉ et pour respecter ses effets d'annonces, il déplace les agents sans se préoccuper de leur futur fonctionnement et sans avoir pris le temps de se mettre autour d'une table pour lister les répercussions sur le futur fonctionnement des services.

Ce directeur déplace ou mute les salariés dans un climat de terreur et d'asservissement, écarte ceux qui pourraient gêner, aidé de son complice, le nouveau responsable d'atelier, « fraîchement recruté et non commissionné », aux méthodes managériales qui nous rappellent les heures tristes de notre histoire !

Comment un responsable d'atelier peut-il se permettre de déplacer des bureaux de techniciens en leur absence en vidant leurs effets personnels ?



Comble de tout, lorsqu'on l'interroge, le directeur reste dans le flou artistique « vide de sens » et considère, sous couvert de la dite transversalité, les salariés comme des personnes quelconques, nomades, interchangeables...sans « statuts ».

Pire, ce directeur agite le spectre de la privatisation à la fin du CSP pour instaurer la peur et la crainte du lendemain chez les salariés et les pousser à accepter l'inacceptable !

Pourtant, ce sera à la Direction d'intervenir en temps voulu, en tant que « technicien conseil » auprès des politiques, seuls décideurs, pour vanter les mérites d'une gestion publique bien plus économique que les délégations privées...et les exemples ne manquent pas ! (Transport, autoroute, eaux, électricité....).

De même, à l'arrivée de la nouvelle municipalité toulousaine, les politiques s'étaient indignés sur le nombre de directeurs et de cadres à Tisséo et avaient nommé un nouveau DG avec pour mission d'assainir tout ça...Presque 2 ans après qu'en est-il ?

Toujours autant de directeurs après un petit tour de chaise musicale, dont certains dans de beaux placards dorés en attendant leur départ à la retraite (et oui chez les directeurs, quand on fait le « con », on n'est pas convoqué en conseil de discipline, on est « placaradorum ad vitam aeternam » et avec la paye qui va avec, évidemment !)..

Par contre pour les étages inférieurs, c'est une autre musique, c'est serrage de vis et dégraissage à tout va ! On mutualise, on met de la transversalité, on ne remplace pas les départs à la retraite et on redistribue le travail sur ceux qui restent et pour être sûr que la cadence va être tenue on flique, on surveille, on demande des chiffres, des stats, des tableaux...à croire que la priorité n'est plus à transporter des gens et entretenir le matériel de la collectivité locale !!!

Dans les ateliers métro le nauséabond se met doucement en place, ces pratiques d'un autre temps, que l'on ne croyait plus possible resurgissent !

Celles où l'on demande de ne pas recadrer un salarié à la faute, mais au contraire, comme le fait le nouveau responsable d'atelier, de le pousser à la faute, de le suivre tout au long de sa journée, de noter tout ses faits et gestes, les temps de « bavardages », de pauses, tout ce qu'il peut dire ou faire, en vue de « monter un dossier », de jubiler à l'idée de « se le faire », de demander à des salariés de faire des témoignages écrits, de faire pression sur ceux qui ne veulent pas rentrer dans ces pratiques, de menacer leur déroulement de carrière ou leur évolution dans l'entreprise, se vanter d'avoir des dossiers sur tout le monde et de les utiliser en temps voulu...etc...

Comment le directeur maintenance peut-il laisser s'installer un tel climat dans son secteur ?

Comment peut-il laisser ce responsable d'atelier en manque d'intelligence, avoir de telles pratiques ? Veut-il réinstaurer la délation en politique d'entreprise ?

Va-t-on voir resurgir des commandos punitifs où le patronat payait des milices punitives pour s'en prendre aux salariés militants ou revendicatifs ?

La CGT, qui en son temps a payé lourdement le tribut de ces pratiques, ne laissera pas faire la direction et ses nouveaux partisans dans ces travers !!!

Ces méthodes (comme nous l'avons dit plus haut) qui datent d'un autre temps, peut-être le sien, n'amèneront rien de bon pour l'entreprise, tout le monde sera perdant, les hommes et la société.

Dans les ateliers bus... la direction veut imposer des visites glissantes d'une équipe à l'autre.

La CGT a alerté sur la dangerosité sécuritaire de ce type de visite, mais la direction persiste, pour elle il n'y a pas de danger, il n'y a que du temps à gagner pour pouvoir diminuer les effectifs !?

En cas de pépin, elle ne se gênera pas pour se retourner directement contre le salarié fautif et se dédouaner de toute responsabilité.

Mais le plus incompréhensible c'est qu'elle décide de faire expertiser et analyser la « chose » par des techniciens du métro !!! Les techniciens, responsables d'équipes et contremaitres bus seraient-ils incompetents ? Ou plutôt, connaissant le métier, risqueraient-ils de rendre un avis défavorable ???

Comment peut-on faire examiner objectivement une situation par un agent, aussi bon soit-il, qui n'a jamais pratiqué cette activité si particulière, où il n'y a pas de process comme dans le ferroviaire et où les procédures sont callées sur l'expertise de l'ouvrier intervenant ?

Sans compter que ces visites glissantes continuent sans être identifiées comme tel...quid de la traçabilité et des responsabilités en cas de raté ?

De part les risques engagés et de ces échecs, la CGT demande l'arrêt immédiat de ces visites glissantes pour revenir à des pratiques qui ont fait leurs preuves !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!



Réorganisation ?? Kesako ??

Tout à commencé avec l'arrivée du directeur technique (Transdev) : « je vais vous apprendre à travailler », a-t-il dit, « mais d'abord il faut **réorganiser** ! »

Tout d'abord : écarter les représentants de l'ancien monde, réorganiser les ateliers, et pour finir le service Méthode. Pour ces derniers, l'infantilisation est plus appropriée !

On embauche un jeune loup d'un sous traitant, on le met responsable d'un gros service Méthodes.

Il fait donc cette **Réorganisation** mais chut, les enfants du service ne doivent rien savoir au cas ou ils ne seraient pas satisfaits !!!.

Aujourd'hui, chacun trouvera sa place ou pas !!!., Seule la direction technique utilise cette méthode brutale de réorganisation, mais dans quel but ?

Aujourd'hui ces questions existent, des changements ont été faits, des incompréhensions subsistent mais la motivation s'effondre...

Enfin, après tous ces changements imposés, vivement la prochaine **REORGANISATION**...



Transmission citelis

La direction a lancé une campagne de remplacement des arbres de transmission sur des citelis.

Bien évidemment, la direction ne s'est pas préoccupée de savoir si nous avons les moyens matériels de le faire...laissant le choix à chacun de se « démerder »...certains ont bien tenté de se débrouiller avec les moyens du bord.

La CGT est intervenu auprès du responsable de dépôt de Langlade pour que soient réalisés 3 supports (1 par dépôt) afin que les salariés puissent travailler en toute sécurité et éviter un accident du travail !

Ce qui apparemment ne préoccupait pas le responsable du dépôt puisqu'il nous a rétorqué que des transmission avait déjà été montées sans support !?



50 kg la transmission à l'épaulé jeté !!!

Le discours de la direction sur la lutte contre les accidents du travail est apparemment passé aux oubliettes dans les ateliers bus...

Je souhaite :

- me syndiquer
- prendre contact



Bulletin de contact et de syndicalisation

Nom :Prénom.....

Adresse.....

Code postal.....Ville.....

Date d'entrée.....Qualification.....

Bulletin à transmettre à un militant ou à Cgt-TU 4 imp. Paul Mesplé 31081 Toulouse Cedex
E-mail cgt.tisseo@laposte.net - tel 05 62 11 29 78 - fax 05 62 11 29 96

Pour mes revendications, pour mes droits,
je me syndique

avec

la cgt

Gagner

c'est possible

Le site Internet : www.cgt-tu-toulouse.fr